

Les Français et la fin de vie de leur animal de compagnie

Une étude Esthima avec datapets | Février 2024

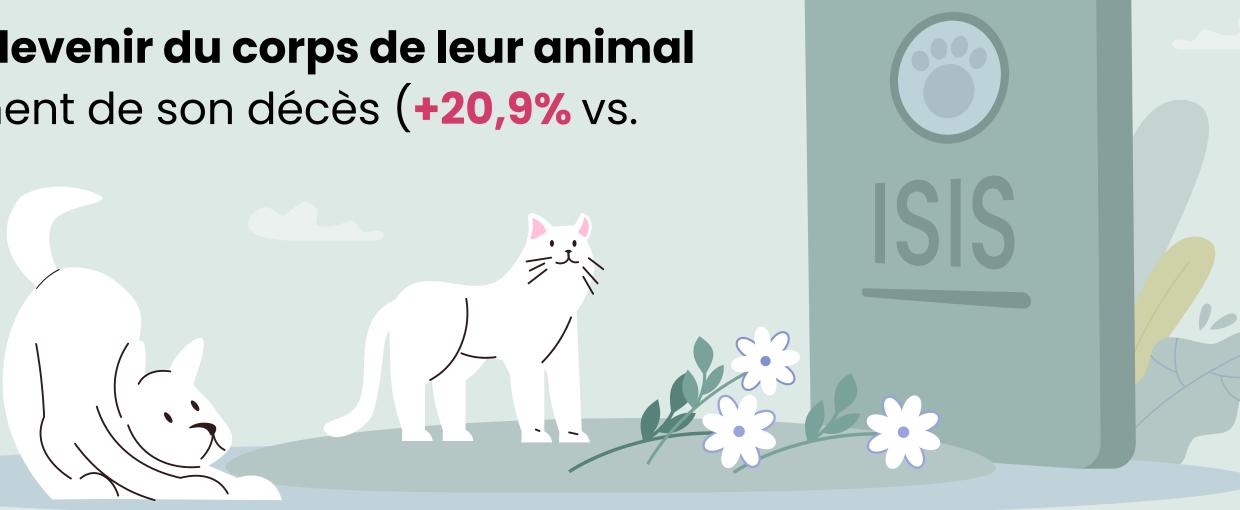
La place des animaux dans les foyers français

Pour 87,4 % des répondants, l'animal est avant tout un membre de la famille.

Bien plus qu'un ami ou un simple compagnon, 14,4 % assurent qu'il « est tout pour moi ».

Le décès de l'animal de compagnie

des répondants connaissent les solutions existantes pour le devenir du corps de leur animal au moment de son décès (+20,9% vs. 2022).



Inhumation dans le jardin

Depuis 2022, les inhumations dans les jardins privés sont en baisse: 28,6 % indiquent que leur animal y repose.

> savent que cette pratique est désormais interdite.

Mais 42 % des répondants

Crématoriums

+9,6 % Depuis 2022, les répondants se dirigent davantage vers les services de pompes funèbres animalières (29 %).

La prise en charge, le respect du corps et la possibilité de conserver un souvenir sont importants pour eux.

16,2 %



39,4 %

Le choix des obsèques

71,3 % des répondants ont fait le choix des obsèques de leur animal en suivant les conseils de leur vétérinaire (+3 % vs. 2022).

pour les familles Pouvoir conserver un souvenir tangible de leur animal

Organiser le souvenir : ce qui compte

- (33,81%, soit 2,07% de plus d'en 2022) Lui offrir de belles obsèques respecteuses (23,90 %)
 - 23,4 %

La conservation des cendres de son animal se démocratise (+6,7 % vs. 2022)

L'urne funéraire



29,9 % le font en reprenant un autre animal: 4,1 % de moins par rapport



le deuil de leur animal.

à 2022. Malgré le temps qui passe, 22,6 % n'ont

39,4 % veulent se donner du temps

pour surmonter leur deuil.

toujours pas surmonté la perte de leur animal (+4,6 % par rapport à 2022).

...et sensible dans la sphère professionnelle 59,2 % ne se sont pas sentis soutenus par

leur employeur. 52,2 % auraient aimé que leur employeur

proches pour les obsèques de leur animal.

leur propose un jour de congé pour faire



Evolution du funéraire animalier : un souhait massif d'évolution de la réglementation

Favorable à des techniques de traitement des corps



70,3 % sont sensibles à l'aspect écologique pour le choix

des obsèques de leur animal.

du statut de déchet



évolue concernant le statut de « déchet » du corps de l'animal décédé.



Étude Datapets pour Esthima réalisée par questionnaire auto-administré en ligne entre le 12 et le 22 février 2024 auprès d'un échantillon de 1975 propriétaires de chiens et / ou de chats déjà confrontés à la mort d'un animal leur appartenant, âgés de 18 ans et plus résidant en France métropolitaine.

www.datapets.fr

www.esthima.fr